



# ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE  
EN BIDONVILLE  
LIMA, PÉROU



## **Editorial**

Des droits pour tous, depuis la naissance.  
Pages 2 à 3.



Les enfants de la garderie sur une voiture  
qui roule sur 4 roues, et puis les autres?  
Pages 8 à 9.

**Bulletin trimestriel**  
**N° 134**  
**Mars 2011**  
**La promotion des**  
**Droits des Enfants**



Des enfants avec un nom et une identité.  
Pages 6 à 7.

**A**vec les premiers jours de janvier 2011, je prends un petit instant pour vous souhaiter des paysages merveilleux pour enivrer vos yeux, des sons de cloches pour chanter la joie et égayer vos oreilles, l'odeur du blé récemment coupé, des cris d'enfants jouant dans les préaux et annonçant la vie, du soleil dans vos cœurs et dans vos familles en mangeant un gratin de pommes de terre en vous souvenant que ce tubercule vient d'ici... du Pérou.

Pour nous, chaque début d'année est synonyme: d'analyse de programmes, de rédaction de rapports divers; car, nous devons signaler aux autorités, de manière précise, nos avancées, nos succès, nos méthodes, en résumé le motif de notre existence.

Le motif de notre existence il y a 32 ans c'était les enfants. Maintenant, nous avons bien compris que ces petites vies ne peuvent être aidées individuellement. Nous devons travailler avec le noyau familial pour semer la confiance, les bonnes pratiques et les changements.

Nous avons identifié, vous le savez, les trois mots clés pour les enfants. Les pères et les mères désirent que leurs enfants soient:

## **SAINS, HEUREUX ET INTELLIGENTS.**

Dans nos débuts (1978), les parents voulaient seulement qu'ils survivent. Maintenant les parents savent que leurs enfants ne doivent pas survivre mais vivre en développant au maximum leurs capacités génétiques.

Pourtant, dans notre immense district d'un million de personnes, développer les capacités n'est pas forcément évident. Notre garderie est l'unique centre qui reçoit des enfants de moins de 6 ans de 7h30 à 17 heures. Où vont les autres enfants dont les mères travaillent? Ils vont quand ils ont de la chance dans une petite école le matin, et l'après-midi ils sont livrés à eux-mêmes.

Notre rôle alors n'est plus seulement de nous occuper de ces 120 privilégiés qui arrivent dans nos classes, mais aussi de faire tout un travail de sensibilisation auprès des autorités afin de signaler le vide

existant pour les plus petits, et en particulier lorsque leur maman travaille hors du foyer.

Le thème des DROITS du citoyen est donc une constante au sein de nos équipes et c'est de cela que nous parlerons dans ce bulletin. Pas pour critiquer, pas pour dire ce qui est mal fait, mais plutôt pour clamer haut et fort notre désir de parler au nom de ceux qui n'osent pas réclamer.

Parmi les actions de promotion des droits et prévention des risques, notre association à Lima a mis sur pied :

- a. **Le Droit au Nom** (en alliance avec le Registre Civil National).



- b. **La prévention de la désertion scolaire** (en alliance avec le bureau de district du Ministère de l'Éducation).
- c. **La consultation légale gratuite** (en alliance avec

l'Université Catholique du Pérou).

- d. **La prévention de la violence familiale** (en alliance avec le Bureau de la Femme et le programme de Prévention de la Violence dans l'Hôpital du District).

Le défi est d'établir des alliances nous permettant d'atteindre notre but, à savoir que les personnes en quête d'une défense ou doutant de leurs droits puissent trouver à leurs côtés des répondants prêts à lutter avec eux.

Mais ne nous leurrions pas, si certaines situations se résolvent presque d'elles-mêmes, bien d'autres sont pathétiques. Souvent les victimes indécises retirent leurs plaintes, espérant toujours que les promesses de "ne plus jamais frapper" soient une réalité.

Lima, 8 janvier 2011

Christiane Ramseyer  
ceitani@terra.com.pe  
asociaciontallerdelosninos@gmail.com

# PRÉVENTION DE LA DÉSERTION SCOLAIRE

Le projet de Prévention de la Désertion Scolaire a pris naissance il y a presque 6 ans. Ayant réuni un groupe important de mères adolescentes qui dans 75% des cas avaient abandonné l'école, nous leur avons posé une question: lorsque tu as abandonné l'école, que s'est-il passé? Leur réponse fut unanime: PERSONNE ne s'en est préoccupé! A partir de cette réalité nous avons mis sur pied le programme qui, cette année, s'est déroulé dans 78 écoles, auprès de 727 classes d'élèves de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> de secondaire.

1446 vigies scolaires ont identifié et donné un suivi à 3672 élèves qui pouvaient manquer jusqu'à six jours de suite sans justification aucune.

Avec la modernité (eh oui), les chats, les SMS ont permis ce dépistage. Par contre, le contact au retour de l'élève a été nécessaire pour transmettre les notes prises durant son absence.

A noter que malgré tous ces efforts, 388 élèves ont abandonné leurs études. Les raisons sont diverses:

1. problèmes financiers dans la famille
2. conflits familiaux
3. maladies (TBC et grossesses en particulier)
4. travail de l'adolescent incompatible avec les heures de classe
5. manque d'intérêt pour les études
6. mauvaises notes (l'élève considérant qu'il ne vaut pas la peine de continuer en situation d'échec).

On se demande: que pensent les parents de tout cela? Les enfants ne sont-ils pas le reflet de leurs géniteurs.

Les phrases comme:

- Comme moi, tu n'es pas bon pour les études, à quoi bon insister!
- Ou bien, occupe-toi de tes frères et sœurs pendant que je vais travailler, tu étudieras l'an prochain.
- Et surtout les demandes qui nous sont adressées: Madame, Monsieur, je ne sais que faire avec mon fils/ma fille, il/elle ne veut pas m'obéir, dites-lui qu'il/elle doit aller à l'école. Comme si le rôle de tuteur des parents pouvait,

de manière magique, être endossé par d'autres qui, eux, s'en soucient.

Bien entendu le départ d'un jeune d'une classe peut être dû à d'autres raisons: un manque d'intérêt pour les études, des professeurs peu motivés, des conflits internes: «Mieux vaut qu'elle ne vienne plus car elle est un mauvais exemple pour les autres élèves» (*sic* un enseignant).

Afin de pallier cette situation, il faut prévoir une politique à suivre: Que faire si un élève ne veut pas retourner à l'école? Aucune solution n'a été prévue. Convoquer les parents... ils ne viendront probablement pas car ils savent que le directeur leur fera des remontrances. Dénoncer la famille? A qui? Il n'existe pas de service de protection de

l'enfance comme en Suisse, ni de sanctions économiques ou d'emprisonnement en cas de résistance comme au Chili.

Notre programme a néanmoins permis une diminution sensible de la désertion scolaire. Il a surtout fait apparaître dans les normes du Ministère, des mesures destinées à rendre visibles les «invisibles».

Nous avons enfin obtenu ce succès grâce à l'envoi de notre rapport durant la première semaine de janvier.

Des normes devront encore être élaborées, mais il semble que, finalement, nous ayons eu raison des résistances en démontrant que les jeunes étudiants: **LES VIGIES SCOLAIRES** peuvent «faire la différence».



Visites de vigies dans le bidonville

## PROMOTION DU DROIT À L'IDENTITÉ L'EXPÉRIENCE DANS L'HÔPITAL DE SAN JUAN DE LURIGANCHO

Depuis 4 ans, notre institution a développé un programme de restitution de l'identité. Il a permis de remettre à près de 10'000 enfants et adolescents leur acte de naissance.

En octobre 2009, nous avons pris la décision de suspendre durant quelques jours nos activités. Il fallait analyser la situation.

Le constat fut que, malgré toutes les années de travail, nous recevions encore des bébés de moins de deux ans dont la grande majorité étaient nés dans l'Hôpital du district.



Munis de ces informations, nous avons proposé à la direction de cet hôpital, une stratégie afin de permettre aux familles d'enregistrer leur nouveau-né avant de quitter l'hôpital.

Le travail ne fut pas si simple. La tradition est d'abord de nier les évidences et les lacunes. Par chance, les réserves du directeur de l'hôpital cédèrent rapidement. Grâce à une convention de coopération, nous avons mis sur pied une marche à suivre pour le personnel soignant.

- a. Sensibiliser les sages-femmes aux droits des nouveau-nés.
- b. Leur enseigner clairement la manière de remplir le certificat d'enfant né vivant. En 2009, 30% d'erreurs furent ainsi évitées.
- c. Préparer des formulaires d'information et de sensibilisation à remettre aux mères durant leur grossesse: avez-vous un document d'identité, avez-vous pensé au nom de votre bébé? Le papa du bébé reconnaîtra-t-il l'enfant?

d. Aborder de manière diplomatique les employés du bureau du registre civil installé dans l'hôpital afin de leur montrer que nous sommes leurs alliés. Leur prouver que leur efficacité va les revaloriser aux yeux de leurs supérieurs.

Cette manière d'agir a porté ses fruits.



Alors que seulement 24% des nouveau-nés étaient enregistrés correctement avant notre intervention, à la fin décembre 2010, 82% des bébés nés dans l'hôpital avaient reçu leur acte de naissance et leur carnet d'identité. Le directeur put montrer son efficacité, les employés du registre civil furent félicités.

Conséquences: en 2011 cette manière de faire pourra être reprise par d'autres hôpitaux du Pérou.

Une seule ombre au tableau: ces 18% restants... Ils représentent 1021 enfants, oui, 1021 bébés non reconnus dont les parents n'ont pas compris le sens des droits essentiels. 1021 enfants qui grandiront sans droit à l'assurance intégrale mise sur pied par l'Etat.

Notre satisfaction est que tout de même, plus de 3500 enfants sont maintenant reconnus et que nous n'aurons pas à «poursuivre» leurs parents dans le bidonville ! La promotion des Droits on le sait est fondamentale, mais elle doit aller de pair avec une meilleure information aux adultes qui se sont toujours sentis en marge.



## LA GARDERIE: LORSQUE NOTRE LABEUR S'ACHÈVE



23 décembre 2010.

Catherine dit au revoir aux nouveaux promus. Voilà 3 ans qu'elle suit ces enfants, qu'elle les a vu arriver craintifs, ignorant tout des connaissances de base. Voilà 3 ans qu'un papa se fâchait contre elle parce que son «bébé» s'était griffé un genou ou qu'un copain lui avait «volé» son livre.

Trois ans durant lesquels, elle les a vu grandir, jouissant de TOUS LEURS DROITS. Celui d'être un enfant, celui d'être aimé et protégé même loin des yeux de ses parents.

Trois ans que des parents, cherchant souvent un espace pour respirer, ont compris à quel point une garderie peut faire la différence dans la croissance de leur enfant.

Trois ans à ramasser les papiers, les boulettes de viandes sous les tables, à changer les culottes mouillées, à sécher les pleurs. Trois ans durant lesquels Cathy a vu grandir ces enfants comme des fleurs fraîches. Certains, lui amenant un matin une pomme, d'autres leur plus grande œuvre d'art dessinée sur un morceau de papier.

Trois ans qui s'achèvent par une fête où les petits détails sont à nouveau mentionnés, où on chante, et où une chanson d'enfance revient à ma mémoire: «Courage lui dit sa mère, ouvre tes ailes au vent, ouvre-les toutes grandes».

Cathy sèche rapidement une larme qui coule de ses yeux. Sa voix tremble lorsque, passant d'enfant en enfant, elle se remémore les choses vécues ensemble.



Un élève s'est levé de sa place, l'a prise par la main et lui a dit: assieds-toi. Il a pris dans sa poche un morceau de papier sur lequel ses parents et lui ont écrit un au revoir:

"Chère Miss Cathy, je m'en vais aujourd'hui de mon école chérie. Grâce à toi, je sais lire (il lève les yeux et lui dit: c'est vrai que je sais lire n'est-ce pas?) Et Cathy d'acquiescer de la tête les larmes aux yeux.

Grâce à toi, chère maîtresse, j'ai pu manger tous les jours, j'ai pu jouer, je me suis fait des amis. C'est aussi toi qui m'as dit que je réussirai, chaque fois que je trouvais que mon dessin était vilain, tu me félicitais. Chère Miss Cathy, je m'en vais à la grande

école. Grâce à toi j'ai passé l'examen, je n'ai presque pas eu peur et je vais pouvoir étudier ici, tout près. Et je viendrai te voir, et je viendrai te raconter, et je viendrai aussi t'embrasser.

La promotion ne pouvait pas être plus belle. Cathy et ses trois collègues, pour cacher leur émotion, n'ont pu qu'étreindre le premier élève venu. Quant à moi, derrière la caméra, touchée par ce moment fort, je respirais par à coups. Je pensais que nous pouvions nous regarder tous dans le miroir, chaque soir. Aujourd'hui nous rendons nos comptes, nous avons fait notre travail, simplement nous avons donné à nos 120 élèves le DROIT D'ÊTRE DES ENFANTS.



Cette année les enfants ont fêté leur promotion en uniforme grâce à l'aide d'une famille qui loue des vêtements.

## NOS VOLONTAIRES À LIMA: SARAH SCHENKEL NOUS RACONTE

Bus de toutes les couleurs, klaxons et cris des aides de chauffeurs, petites «maisonnettes-voitures» tenues par des vendeurs servant des petits déjeuners, à chaque coin de rues, des dizaines de visages différents se mélangent aux maisons colorées des collines...

Voici un petit aperçu du décor que j'observe et entends chaque matin depuis le bus qui me conduit jusqu'à San Juan de Lurigancho, bidonville du nord-est de la ville.

Voici 4 mois que je suis à l'Atelier des enfants à Lima afin de réaliser ma formation pratique. Je travaille dans le programme de la prévention de l'abandon et de la désertion scolaire. Ce programme consiste à se déplacer dans les 78 collèges du bidonville afin de se tenir informé du nombre d'enfants qui n'assistent plus aux cours de manière régulière. Il faut leur rendre visite à domicile, trouver des solutions avec les parents, afin que le jeune réintègre le





collège le plus rapidement possible et dans les meilleures conditions.

Par nos déplacements, nous sommes sur le terrain plus de trois semaines par mois, ce qui est un élément important à mes yeux et qui me permet, jour après jour, de découvrir des nouveautés et la façon de vivre et de fonctionner de cette population.

L'Atelier des enfants, ses collaborateurs et ses bénéficiaires, me permettent de rentrer en Suisse avec un important bagage professionnel et personnel.

En effet, j'ai vraiment pu «m'entraîner» à devenir une professionnelle en organisant

par exemple des animations de groupe avec les jeunes dans les collèges.

J'ai pu ainsi améliorer mon espagnol un peu plus chaque jour. Je pense qu'il est vraiment essentiel d'arriver à Lima en sachant un tant soit peu la langue afin de pouvoir réellement profiter de chaque instant et cela dès le début de l'expérience.

MERCI et BRAVO à tous, mais surtout au Comité de Lima et de Suisse pour leur important travail quotidien!

Sarah Schenkel  
Lima, janvier 2011

## DIVERS

Comme chacun le sait, Mario Vargas Llosa, écrivain péruvien, a été nommé prix Nobel de Littérature en 2010. Pour le Pérou, tout un honneur; pour le monde, une possibilité de comprendre une vision, une entre toutes les autres, de l'Amérique latine.

En pensant aux écrivains de cette Amérique latine, jamais assez connue, je pense plutôt à Gabriela Mistral et à son poème «Petits pieds nus».

*Petits pieds nus*

*Petits pieds d'enfants,  
bleus de froid,  
Comment peut-on les voir  
et ne pas les couvrir*

*Mon Dieu!*

*Petits pieds blessés par les  
épines,  
violentés par la neige et la boue*

*L'aveugle ignore  
que là où vous passez,  
vous laissez une fleur de lumière  
vive*

*Que là où vous posez  
de votre pied  
la plante saignante,  
l'herbe naît plus odorante*

*Petits pieds d'enfants,  
deux bijoux souffrant  
Comment passez-vous  
sans que les gens vous voient!*



Parfois de vieux souliers  
sont encore plus tristes  
que des pieds nus.  
Julio 7 ans.

Durant les fêtes de Noël nous avons pu organiser, grâce à l'appui des employés de City Bank, un Noël scolaire pour 350 enfants pauvres.

Chacun a eu son cadeau, chacun son chocolat, chacun a ri et souri sauf... Paolo.

Paolo a reçu d'un parrain anonyme et généreux un

immense paquet de legos; pour nous, un trésor mais pas pour lui!

Ses yeux brillèrent d'envie en regardant les camions et les avions de ses copains et s'arrêtaient tristes sur son propre jouet.

Une volontaire s'approcha de lui et demanda si tout allait bien, il répondit mécontent: **Ça me sert à quoi, mon jouet est tout cassé!**



L'aide providentielle d'autres enfants plus choyés a permis à Paolo de découvrir qu'il avait reçu un vrai trésor!

Kermesse du 27 novembre 2010

Le comité d'Atelier des Enfants  
tient à vous remercier chaleureusement  
pour avoir contribué à faire vivre cette  
chaîne de solidarité qui nous unit au Pérou  
depuis plus de trente ans.

Même si la météo n'a pas favorisé l'affluence  
lors de la manifestation, nous avons eu  
beaucoup de plaisir à vous côtoyer ainsi  
qu'à partager votre investissement  
pour Atelier des Enfants.

Grâce à votre engagement,  
nous avons pu réaliser un bénéfice qui  
approche celui de la kermesse de 2008,  
**soit près de 4525.90 francs.**

## ENVOI DE MATÉRIEL À LIMA

Outre la recherche de fonds, l'Atelier des Enfants procède à la récolte de matériel. Ces biens font périodiquement l'objet d'envois par bateau à Lima. Le Comité saisit cette occasion pour remercier chaleureusement celles et ceux d'entre vous qui participez à cette action, en remettant aux habitants du bidonville du matériel usagé mais en bon état.

Les démarches administratives pour le dédouanement au Pérou sont de plus en plus compliquées. Une précédente cargaison a été bloquée plusieurs semaines dans un entrepôt et il a fallu faire des pieds et des mains pour que TANI puisse finalement la récupérer. Comme cette situation ne va pas en s'améliorant, il devient indispensable de mieux cibler nos envois en renonçant au matériel pour adultes. Nous recherchons donc:

des couvertures, du linge de maison, des vêtements et des chaussures pour des enfants de 0 à 6 ans, du matériel éducatif pour des enfants de 0 à 6 ans.

Nous remercions les personnes désireuses de faire un don, de contacter Francine Joyet au n° de **tél. 021 922 28 62**, ou de laisser un message au n° de l'association, **le 079 369 91 33**.

## Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

## Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif est de porter son entière assistance à son association soeur Taller de los Niños au Pérou afin d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima.

## Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, une pharmacie, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, formation de gardes d'enfants, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, participation à une radio communautaire, etc.

---

## Contact :

Atelier des Enfants      Tél. 079 369 91 33  
Case postale 17  
1610 Oron-la-Ville

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

Relation depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7  
BIC: POFICHBEXX  
Swiss Post – PostFinance  
Nordring 8  
3030 Bern - Switzerland



VERDIENT VERTRAUEN  
MÉRITE CONFIANCE  
MERITA FIDUCIA

---

Internet: [www.atelierdesenfants.ch](http://www.atelierdesenfants.ch)

---

***Merci pour vos dons !***